

Elisabeth CHARDIN

# LES DRAGONS DE ZERDOS

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-359-8366-6

© 2023, Elisabeth CHARDIN

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## PROLOGUE

Arvesse, dernière planète du système Zerdos, est utilisée depuis toujours comme territoire prison par les Faliosiens. Une immense zone fermée naturellement par des falaises abruptes est la geôle des Goolians. Ce territoire est gardé seulement aux points névralgiques par des gardiens Faliosiens. Les Goolians sont obligés de subvenir à leurs besoins eux-mêmes (nourriture, abris). Le Goolian incarcéré dans ce bagne à ciel ouvert ne possède à son arrivée que quelques outils afin de cultiver un lopin de sol arvessien pour sa propre survie. Les Goolians deviennent progressivement des êtres imprévisibles, violents où seuls les plus forts font la loi. Storm, accompagné de hordes ultra-violentes fait régner la terreur. Pour ce faire, il a mis en place des subdivisions tenues par des soudards de son espèce afin d'asseoir son autorité sur son immense pays. Mus par une agressivité sans limites, Storm et ses acolytes ont subtilisé un vaisseau et ont regagné la planète Falios. Le Roi Feelos, débordé, demande de l'aide aux Urkaniens pour libérer les régions envahies. Sur demande du conseil supérieur d'Urka, une mission est

mise en place afin de nettoyer les régions de Falios envahies par les Goolians.

ooo

À la suite de cette mission, une missive arrive sur Falios émanant de Storm lui-même. Il revendique le territoire prison de la planète Arvesse auquel cas de nouvelles incursions et exactions se produiront de nouveau jusqu'à obtention de sa demande. Le Roi Feelos et son conseil, après avis de toutes les régions de Falios, décidèrent la partition d'Arvesse en quatre zones.

☂ ZONE 1 : Des falaises de Karbiods à la mer de Pardu Larynd et de la mer de Knerst jusqu'aux monts Dralyta incluant la mine de Bradya et les falaises de Maurkt. Territoire laissé aux Goolians avec à sa tête Storm.

ZONE 2 : De la mer de Knerst jusqu'à la forêt de Mekryl et de la mer de Smeplyr aux falaises de Karbiods. Incluant la mine de Mynkya, la plaine de Karbiods, les mines Gurahiand et Xilias, la forêt de Karbiods, les monts Dralyta et la forêt de Mekryl. Territoire rétrocédé aux Urkaniens.

☂ ZONE 3 : De la mer de Knerst aux monts Dralyta et des falaises de Bridazkia aux monts

Oudradsk. Ce territoire reste sous l'autorité de Falios.

☂ ZONE 4 : Sera un territoire mixte URKA/FALIOS, mais géré par Falios abritera la grande base de Spikola. Cette zone s'étend des monts Zaktur aux falaises de Bridazkia et de la mer de Knerst à la limite de la forêt de Mekryl

ooo

Le Président Borken et la délégation Urkanienne se trouvaient sur la planète Falios. Plus précisément au palais Présidentiel de Smiralo dans l'état de Breykleyr pour les signatures officielles de cession de la planète Arvesse. Au sortir de cette mémorable entrevue, le Président Borken et les Urkaniens de la délégation sont conviés à une grande fête scellant cette annexion. Le Président Borken sort le premier sous les ovations des Faliosiens lorsque retentirent des déflagrations accompagnées d'un épais nuage. Après aspiration, le Président Borken avait disparu.

## **STORM A ENLEVÉ BORKEN**

Les gardes couraient en tous sens, cherchant des indices afin de retrouver le Président Borken. Un garde arriva précipitamment. Le responsable des gardiens glissa quelques mots au Roi Feelos. Le Roi Feelos rejoignit la délégation Urkanienne et son air désespéré ne fit qu'accroître l'angoisse de Doria.

– Ils ont été localisés ! Nous les prenons en chasse !  
Je suis terriblement désolé !

– Je veux être informé du déroulement, ajouta-il à l'attention du responsable.

L'intéressé disparut aussitôt.

Le Roi Feelos s'adressa à Doria :

– Nous étions loin de nous douter ! Ces gardiens assuraient la sécurité ! Mais comment ont-ils su ?

– Storm ? Demanda Doria d'une voix blanche.

– Sans aucun doute ! Nous surveillons actuellement les bases. Des gardiens vont partir immédiatement

renforcer nos brigades de sécurité en poste sur Arvesse.

Doria et Dacma étaient très pâles et demandèrent à regagner au plus vite Urka où leurs vies ne seraient plus menacées. Elles furent encouragées en ce sens par les proches du Roi Feelos et le souverain lui-même.

ooo

Une batterie de navettes faliosiennes prit en chasse un vaisseau. Dans l'éventualité où celui-ci avait à son bord le Président Borken, l'abattre était hors de question. Il filait à vive allure et l'obliger à se poser s'avérerait impossible. Un transporteur, en attente dans l'espace spatial de Falios, ouvrit ses trappes. Une noria de navettes de combat fit barrage aux Faliosiens permettant ainsi au vaisseau de disparaître à l'intérieur de l'énorme engin. Un combat spatial très dur s'engagea. Les navettes faliosiennes combattirent vaillamment mais leurs ennemis les surpassaient en nombre. L'issue était, malheureusement, très prévisible. Seules quelques unes regagnèrent Smiralo.

Le Roi Feelos suivait l'évolution de cette tragédie.

– Ce sont des Faliosiens ?

– Oui ! Au service de Storm sans doute ! Répondit le responsable de la sécurité.

– Le problème est d'ampleur ! Soupira le Roi Feelos. Il détient transporteur, vaisseau et navettes de combats. Il faut renforcer la surveillance sur les bases. Êtes-vous sûr de vos gardiens ?

– Oui ! Répondit le responsable de la sécurité visiblement surpris lui aussi. Nous allons filtrer plus sévèrement les entrées et sorties des bases d'envol. Storm a dû s'emparer du transporteur sur Arvesse. J'envoie immédiatement nos brigades de sécurité là-bas.

ooo

Doria, dès son retour sur Urka, et par l'entremise de Zergault, contacta le central radar afin de connaître la date de retour de la mission à laquelle participait Dariak. Le transporteur était sous le contrôle de Korial et son arrivée prévue pour l'urkan suivant.

Dariak, durant le voyage de retour, eut des visions irritantes. Il était tendu. Le transporteur termina sa descente, se posa sur la base de Korial. Tout le groupe descendit la rampe d'accès. Etaient présents Zergault, Enoline, Milinia, Aetia, Doria, Dacma et Abilla.

Dariak croisa leurs regards et leurs traits crispés confirma ses craintes. Zergault s'approcha de Dariak et posa une main amicale sur son épaule. Il lui relata l'enlèvement de Borken avec le plus de renseignements possible.

– Ne fais rien dans la précipitation Dariak ! La colère est mauvaise conseillère et ta hâte pourrait jouer en ta défaveur. Ce Storm est lui-même un tarken. Un tarken aux noirs desseins.

– Comment as-tu appelé Storm ! Coupa Dariak.

Zergault, surpris, répéta :

– Un tarken aux noirs desseins.

– Nous l'appellerons désormais le Tarken Noir car il est pire que ses tarkens cracha de colère Dariak.

Dariak savait les conseils de son ami raisonnables mais une haine sourde brouillait sa clairvoyance. Doria s'élança au cou de son fils et éclata en sanglots.

– Dariak ! Oh Dariak ! Que vont-ils lui faire ? J'ai si peur pour lui ! Vas à son secours. Je suis impuissante et, entre deux sanglots, tellement vulnérable et si malheureuse.

Dariak fit un signe de tête vers Aetia. Celle-ci s'approcha et entraîna doucement Doria vers la base. Il bouillait d'une rage mal contenue :

– Zoltran ! Mirkos ! Coriad ! Acori venez ! Nous partirons dès que possible !

Shu et Watsizhu s'avancèrent :

– Nous venons aussi !

Dariak leva un bras puis arrêta son mouvement semblant avoir réfléchi. Puis s'adressant directement à Watsizhu :

– Vous participerez à la réunion de préparation. Dites à Aetia, Milinia, Abilla et Zergault de venir également.

ooo

Tous s'installèrent. Dariak se concentra. La stroene qu'il portait à son cou s'anima et projeta sur le mur écran les falaises de Maurkt

– Dans ces grottes se trouve le quartier général de Storm euh ! Du Tarken Noir, cette appellation lui va très bien ! Mais la difficulté réside dans le fait que ces cavernes couvrent une distance impressionnante. Et d'après nos observations, ces trois entrées, à très grandes distances les unes des autres, doivent communiquer. Cette particularité, pourrait se révéler également bénéfique. Nous allons entrer par celle-ci dit-il en montrant la première ouverture. Elle est cachée par ces énormes rochers et ces taillis. Nous profiterons du vent afin de ne pas se faire repérer par les tarkens.

Une fois à l'intérieur, nous aviserons.

Zergault intervint :

*1. Stroene : Pierre verte, très prisée des Urkaniens, cf glossaire P.220*

– C'est risqué et tu le sais Dariak !

– Oui ! Mais nous devons les prendre de vitesse et surtout moins nous serons et mieux cela vaudra. C'est pourquoi la mission se composera de cinq membres seulement : Zoltran, Mirkos, Coriad, Acori et moi-même. Lorsque nous aurons retrouvé mon père, Acori s'en chargera et nous trois couvrirons leur fuite. Coriad sera aux aguets près des falaises et tous deux reconduiront mon père à la navette. Cette fois nous serons dans la mer de Pardu-Larynd et vous nous attendrez. Nous définirons le délai maximum d'attente. Passé cette période vous partirez vers Mynkya. Nous nous débrouillerons pour revenir.

Shu, Watsizhu, Aetia, Abilla et Milinia se regardèrent surpris.

– Et nous ! Demanda Shu, nous voulons participer.

– Shu, Watsizhu, je connais votre courage, votre loyauté mais cette mission est une intervention spontanée, non préparée ! De plus c'est excessivement dangereux et je ne parle pas que des tarkens et des gramlaws.

Watsizhu ne disait mot. Il regarda Shu avec connivence, sachant très bien ce qu'ils avaient à faire.

Dariak ignore ce regard complice. Zergault observait lui aussi Dariak. Ses yeux glissèrent sur Shu et Watsizhu puis sur Aetia, Abilla et Milinia. Un sourire

*1. Gramlaws : Sauriens géants, habitant des marais, cf glossaire P.220*

détendit ses traits. Il se leva.

- Tout est réglé Dariak ! Quand partez-vous ?
- De suite ! Le transporteur est prêt ?
- Oui ! Répondit Zergault. Les ordres ont été donnés avant votre retour.

## **BORKEN LOCALISÉ SUR LA PLANÈTE ARVESSE**

Aetia, Milinia et Abilla, dès leur sortie, et après une brève concertation s'approchèrent de Shu et Watsizhu.

– Nous voulons aller à Mynkya nous aussi Shu. Ils pourraient avoir besoin d'aide.

– Je le crois aussi ! Acquiesça Watsizhu.

– Et Dariak ne va pas être content que l'on désobéisse, ajouta Aetia en riant.

– De toute façon, après Falios il sera trop tard dit Milinia avec une moue entêtée. Pas question ! Nous y allons aussi !

– Nous resterons à Mynkya dit Shu. S'il faut intervenir ce sera plus facile.

Abilla intervint :

– Zergault nous aidera. Lui doit savoir !

Ils se rendirent auprès de lui.

– Je vous attendais ! Dit-il. J'ai fait appeler Dariak et ses équipiers. Profitez de ce moment pour vous installer. Tenez ! Dit-il en leur donnant des badges et une caisse. Avec ça, vous passerez le sas. Ce sont des autorisations pour la mission. Partez vite par là ! Ils arrivent !

Telles des ombres, ils disparurent et se dirigèrent rapidement vers la base d'envol. Le transporteur était déjà en place. Arrivés sur la piste, des gardiens leur barrèrent le passage. Les ordres étaient formels. Ils présentèrent leurs badges et gravirent en grande hâte la rampe d'accès.

– Nos combinaisons ! Dit Shu.

– J'y vais ! Je connais parfaitement la base. J'irai plus vite ! Je reviens de suite ! Répondit Aetia.

Elle courut à toutes jambes, pénétra dans la salle prévue pour le matériel, empoigna les combinaisons et disparut aussi vite qu'elle était entrée. Elle fila vers la piste d'envol, grimpa d'un jet la rampe d'accès. Shu et Watsizhu prirent leurs combinaisons et tous allèrent dans les salles prévues pour l'entrepôt du matériel. Seul lieu sur ce transporteur où leur présence passerait inaperçue jusqu'à leur arrivée sur Arvesse.

Le transporteur s'ébranla et le voyage commença...

ooo

– Il nous faut aménager ce bazar ! Soupira Aetia.

Ils fouinèrent et découvrirent des lits de fortune, des protections de survie... Aetia musardait de droite et de gauche.

– Les contrôles ! Vite ! Il faut brouiller les écrans.

Elles détraquèrent le système de surveillance. Ces locaux n'étaient pas systématiquement balayés, une panne passerait inaperçue. Le contrôle ayant été fait et confirmé.

Après un moment, une partie de l'entrepôt était métamorphosée. Les couchages étaient prêts.

– Voyons ce qu'il y a dans cette caisse. Abilla ouvrit la caisse avec un outil. Zergault tu es formidable ! Regardez ! Notre nourriture pour le voyage ! Super !

Zergault avait mis des bâtonnets utilisés exclusivement en mission. Ces substituts de repas sont peu encombrants et apportent toutes les vitamines nécessaires à un bon équilibre nutritionnel. Aetia et Milinia furetaient encore

– Que cherchez-vous ? Demanda Shu surpris de leur manège.

– Le moyen d'accéder aux lieux d'aisance.

– Oui évidemment ! Répondit Shu.

– Les transporteurs sont tous prévus de la même

manière. Mais il nous faut être prudents et éviter de quitter les entrepôts. Abilla ! Appela Aetia, te rappelles-tu cette coupe du transporteur ? Un endroit était prévu pour les ablutions, cela nous avait amusées. On se demandait qui pourrait les utiliser ?

Abilla lui répondit :

– Exact ! Notre instructeur nous avait fait remarquer qu'il fallait penser aux Bretdans attachés aux réparations. Attends j'arrive !

Elles tâtèrent les parois et, tels des chiens flairant une piste, inspectèrent tous les recoins.

– Voilà ! Trouvé ! Mais quel encombrement !

Elles déblayèrent activement l'espace restreint du coin toilette. Puis elles rafistolèrent avec les moyens du bord afin d'en faire une douche de vapeur à peu près convenable et appelèrent Shu et Watsizhu. Milinia souligna :

– Évidemment cela nous change de nos habitudes de confort mais nous sommes en mission. C'est déjà pas mal !

Shu et Watsizhu regardèrent avec étonnement le bricolage effectué par leurs équipières.

– Ça va marcher ? Demanda Watsizhu surpris.

La moue désapprobatrice des plombiers de fortune l'amusa.

*1. Bretdans : Autre nom des Urkaniens, cf glossaire P.220*

– On essaie ! C'est parti !

Abilla fit pivoter une molette et, après quelques crachotements poussifs, la vapeur s'échappa. D'abord à faible débit puis, après un sursaut, à peu près normalement. Elle regarda ses amis, haussa les épaules :

– Il faudra s'en contenter.

Aetia riait toute seule puis fut prise d'un fou rire qui devint vite contagieux. Tout le groupe se mit à rire sans vraiment savoir pourquoi, la nervosité sans doute. Puis Aetia s'expliqua :

– Quand Dariak va nous voir débarquer, la tête !

Et le fou rire reprit de plus belle en imaginant leurs réactions. Watsizhu riait encore et dit :

– Méfiez-vous qu'ils ne vous découvrent pas les premiers !

– Nous avons pris toutes les précautions ! Répondit Abilla et nous n'avons pas besoin de sortir d'ici. De toute façon, après Falios, il sera trop tard !

ooo

Le voyage se poursuivait normalement. Le transporteur allait arriver à hauteur de Falios. Dariak

s'était calmé. La colère encombrait moins son esprit. Après réflexion et maintes concertations, la tactique retenue pour entrer dans les grottes du Tarken Noir était la seule envisageable pour l'instant. Le temps était compté ! Il fallait tirer Borken des griffes de ces fous de Goolians.

Falios était en vue et Dariak avait l'esprit occupé par une impression tenace. Il se rendit compte combien Aetia lui manquait. Avec ces événements, ils ne s'étaient que très peu vus et son absence lui pesait. Et toujours cette impression...

– Mirkos, Zoltran ! Dit-il en entrant dans la salle de contrôle. L'inspection du transporteur a été vérifiée ? Mirkos et Zoltran le regardèrent surpris.

– Oui ! Tout a été contrôlé ! Zoltran rechercha sur les écrans, oui ! Voilà ! Tout est parfait pourquoi ?

– Quand cela a-t-il été fait ?

– Juste avant que l'on embarque. Puis Zergault nous a fait demander...ne me dis pas qu'ils... s'exclama Zoltran en se levant d'un bond.

– Cela ne m'étonnerait pas répondit Dariak avec un air faussement suspicieux.

– Mais les ordres étaient formels ajouta Mirkos.

– Tu les connais ! Et j'aurais dû m'en douter ! Ils ont obéi un peu facilement compléta Dariak. Je crois que nous avons de la visite !

Acori et Coriad s'étonnèrent.

– Qui donc ? Nul ne peut monter à bord sans badge.

– Nous allons tout vérifier !

Puis une à une, à l'aide des écrans de contrôle, les salles furent inspectées.

– Rien ! Tu vois dit Acori.

Dariak, dans l'expectative reprit :

– Et les salles de dépôt de matériel ?

– Mais c'est invivable là-dedans ! Ce n'est qu'un amoncellement d'objets susceptibles de nous dépanner lors d'une éventuelle avarie.

– Contrôle quand-même !

– Les écrans sont défectueux !

– Hum ! Hum ! Vérifie avec le contrôle de départ.

Zoltran laissa défiler le contrôle de départ.

– C'était correct !

– Branche le détecteur infra rouge.

Sur l'écran apparut le bric-à-brac normal. Le balayage se poursuivait. Rien ici ! Ils pensaient sérieusement s'être trompés car tout le secteur avait quasiment été exploré. Quand, dans un recoin, deux taches rouges apparurent puis trois autres.

– Agrandis ! Agrandis !

– Cinq ! Et bien voyons ! Les voilà nos visiteurs ! Tiens là c'est Shu je reconnais sa silhouette dit Dariak. Là Watsizhu ! C'est bien sa façon de se tenir. Et là nos trois guerrières intergalactiques ajouta-t-il en souriant. Une onde de chaleur lui parcourut l'échine.

Mirkos tapa du poing.

– C'est dangereux ! Elles le savent pourtant.

Zoltran, pour sa part, ajouta :

– Leur présence me rassure !

– Dariak se leva. Venez ! Dit-il en regardant Mirkos et Zoltran. Nous allons les débusquer ! Et ils s'éclipsèrent pour rallier les entrepôts.

Watsizhu, tout à coup, leva le nez tel un animal humant le vent. Il donna un coup de coude dans les côtes de Shu et, avec un sourire de connivence, leva le menton vers l'extérieur. Shu le regarda et un sourire malicieux découvrit sa denture.

– Viens ! Chuchota Shu. Elles n'ont pas besoin de nous pour cet affrontement là.

Et dans le plus grand silence, ils sortirent. Arrivés près d'un sas, Watsizhu arrêta Shu.

– Attends ! Ils sont là !

De l'autre côté, Dariak avait senti leur présence :

– Shu et Watsizhu dit-il à mi-voix. Mirkos ! Ouvre !

Mirkos déclencha l'ouverture. Shu regarda Dariak et, sans un mot, s'approcha de lui et lui tapota l'épaule.

– Nous n'avons rien dit ! A plus tard !

Et ils gagnèrent la salle de contrôle pour rejoindre Coriad et Acori, surpris, mais très heureux de leur présence. Ces deux Terriens étaient des amis sûrs et des guerriers de valeur. Aides précieuses dans leurs missions, aussi périlleuses soient-elles.

ooo

Dariak, Mirkos et Zoltran pénétrèrent dans l'entrepôt. Ils gagnèrent l'endroit où se trouvaient leurs compagnes. Mirkos buta sur une caisse. Aetia s'avança :

– Qu'y-a-t-il Shu ? Pas de réponse. Shu ! Watsizhu ! Où êtes-vous ? Milinia ! Abilla ! Venez vite !

Elles arrivèrent aussitôt. Aetia, d'un mouvement de tête, envoya ses amies de chaque côté d'un amas de caisses. Elles le contournèrent, en position de combat. Juchés sur ces caisses, trois paires d'yeux les épiaient. En même temps, Dariak, Mirkos et Zoltran sautèrent pensant maîtriser avec facilité leurs proies. Mais l'entraînement de Shu et Watsizhu ne fut pas chose vaine en ces instants. Elles se débattirent comme des tigresses. Elles s'apprêtaient à se dégager de l'étau

musclé qui les enserrait de la manière la plus employée par la gent féminine lorsqu'elles se rendirent compte de l'identité de leurs agresseurs. Avec un cri de joie, elles se constituèrent prisonnières et attendirent avec avidité la sanction promise. Ils allèrent chacun de leur côté régler leurs comptes. En ces délicieux moments, Dariak, Mirkos et Zoltran apprécièrent grandement leur désobéissance.

Le reste du voyage se passa tranquillement. Puis Arvesse apparut, nimbée dans son auréole violette.

– Nous arrivons ! Je vous rappelle que vous devez impérativement nous attendre à Mynkya, (Ceci s'adressait à Milinia, Abilla, Aetia, Shu et Watsizhu) insista Dariak sans grande conviction. Nous avons une lourde charge à accomplir et ne venez pas compliquer cela en mettant vos vies en péril. Nous serons plus tranquilles vous sachant en sécurité dans la base.

Tous cinq acquiescèrent mollement en se jetant des regards entendus. Le transporteur se posa sur la base de Mynkya. Les gardiens déchargèrent le matériel destiné à compléter le radar existant. L'un d'eux s'approcha du groupe :

– Veuillez vous rendre au 2<sup>ème</sup> sous-sol, le responsable de la base vous attend. Ils furent reçus par un Brettan supervisant tout le secteur de Mynkya.

– J'ai de bien mauvaises nouvelles ! Voyant Dariak ébranlé, il se reprit aussitôt, Non ! Rien à voir avec le Président Borken. Storm a établi en très peu de temps

une cité, appelée évidemment Stormitak. Elle est faite d'édifices bâtis hâtivement où des Faliosiennes écartées, elles aussi, de la société font marchandage de leurs atouts. Dans d'autres bâtiments, se disputent des joutes barbares.

– Des joutes barbares ! Quelles sortes de joutes ? Demanda Dariak intrigué.

– Deux Gorians s'affrontent avec des armes sorties du fin fonds des âges. Des paris sont ouverts et des mises exorbitantes sont engagées. Puis il continua, un Gorian de confiance s'est rendu dans ces établissements peu recommandables afin de nous rendre compte de ces rumeurs. Avant les combats, les adversaires ingurgitent des doses considérables d'un breuvage : la greyste. Ils ne se contrôlent plus et sont sous la coupe du tenancier de ces établissements, à la solde de Storm bien sûr.

– Qu'est-ce que cela a à voir avec nous ? Interrogea Dariak.

– Les gardiens affectés à la protection du Président Borken étaient des Gorians fidèles et sûrs. Mais Storm, par l'entremise d'intermédiaires dévoués à sa cause, leur fit miroiter cette vie de débauche et de luxure en échange d'un service. Cette maudite boisson aidant, ces Gorians intègres dévièrent vers cette vie facile en contrepartie d'une obéissance aveugle. Des transporteurs entiers font navette vers ce lieu de perdition. Ce négoce fort rentable permet à Storm d'avoir droit de vie ou de mort sur quiconque se met en travers de ses objectifs. Une surveillance continue sera